BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 520.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 165, rue de la Station : Tél. 1001.

APOTHIS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 109. UN FRANC JEUDI 20 AVRIL 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 355 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97

LA LUFTWAFFE ATTAQUE LONDRES

Elle y provoque de vastes incendies et des destructions considérables

58 avions, la plupart des bombardiers, abattus au-dessus du Reich et des territoires occupés

A L'EST, LES TROUPES HONGROISES ONT REPRIS NADWORNA

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 19 AVRIL. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Dans le secteur de Sébastopol, les Soviets, soutenus par une puissante artillerie et des avions de bataille, ont vainement attaqué nos positions.

Sur le cours inférieur du Dniester, de nombreuses attaques ennemies ont échoué, après destruction d'un assez grand nombre de chars. Des brèches locales ont été nettoyées ou verrouillées.

Au nord de Jassy d'assez fortes attaques soviétiques se sont effondrées.

En Bukovine orientale, des troupes roumaines ont nettoyé le terrain conquis les jours précédents.

Entre les Carpathes et la région située à l'est de Stanislovow, les divisions germano-hongroises ont poursuivi victorieusement leurs attaques. Au cours de ces opérations, des troupes hongroises se sont emparées de la ville de Nadworna.

Au sud du Dniester, des formations allemandes ont rejeté les Soviets au cours d'une vigoureuse attaque.

A l'ouest de Tarnopol et au sud-ouest de Luck, des attaques sans cesse renouvelées de l'ennemi ont été mises en échec à l'issue de durs combats.

Sur le reste du front, aucun événement spécial à mentionner.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno et au sud de la côte adriatique, des attaques ennemies se sont effondrées avec des pertes en hommes pour l'adversaire.

Le 18 avril vers midi, de puissantes formations de bombardiers américains, escortés de chasseurs, ont poussé jusque dans la région de Berlin. Des dégâts et des pertes parmi la population ont été causés dans différentes localités, en particulier à Rathenow. Malgré des conditions défensives défavorables, 44 avions ennemis, dont 40 bombardiers quadrimoteurs, ont été abattus.

Au cours de ces attaques, une escadrille de chasse commandée par le major Karl-Friedrich Mueller, s'est distinguée en détruisant une formation compacte de bombardiers ennemis.

La nuit dernière, des bombardiers anglais ont attaqué la région de Paris et la région de la Baltique. Quelques avions ennemis ont pénétré à l'ouest de l'Allemagne et dans la région de Berlin. Quatorze bombardiers ont été détruits par la chasse de nuit et la D.C.A.

Une puissante formation d'avions de combat allemands du type lourd a attaqué, la nuit dernière, la ville de Londres. De vastes incendies et des destructions ont été provoqués. D'autres formations d'avions de combat ont bombardé des objectifs dans l'Est de l'Angleterre.

Le Führer adresse ses félicitations au grand-amiral Raeder

Quartier général du Führer, 19 avril. — Le Führer a adressé au grand-amiral Raeder, une lettre autographe dans laquelle il lui exprime ses félicitations à l'occasion de ses cinquante ans de service dans la marine de guerre. Le Führer y souligne les mérites que s'est acquis le grand-amiral dans la réorganisation de la marine de guerre durant les premières années de la lutte libératrice menée par la Grande-Allemagne.

Grande bataille aérienne mercredi, à l'est du Weser

Berlin, 19 avril. — Des bombardiers américains, escortés d'un grand nombre de chasseurs, ont survolé le Reich dans la matinée de mercredi. De violents combats aériens se sont déroulés dans la région à l'est du Weser entre des escadrilles de chasse et de destroyers allemands et des formations adverses. La grande bataille aérienne s'est poursuivie jusqu'en Thuringe.

« Crimes injustifiables ! » dit le gouvernement serbe après le bombardement de Belgrade

Belgrade, 19 avril. — Le gouvernement serbe s'est réuni mardi en séance extraordinaire. Un communiqué publié à l'issue de la séance déclare :

« C'est avec une profonde douleur que le gouvernement a constaté que les raids aériens anglo-américains ont provoqué d'innombrables dégâts et de nombreuses victimes à Belgrade et que les établissements d'assistance sociale de la ville ont été en butte à ces attaques. C'est aux yeux du monde entier que le gouvernement souligne que tous ces raids ont eu un caractère exclusivement terroriste dirigés contre la population serbe. Le gouvernement protestera énergiquement près de la Croix-Rouge internationale contre cette série de crimes injustifiables. »

La démarche irlandaise pour la sauvegarde de Rome et la réponse allemande

COMMENT L'ANGLETERRE ET LES ÉTATS-UNIS REAGIRONT-ILS ?

Berlin, 19 avril. — On constate à la Wilhelmstrasse qu'il résulte de la réponse du gouvernement du Reich à la note irlandaise, exprimant le vœu que Rome soit préservée de la destruction, que les mesures prises du côté allemand garantissent la sécurité de la ville de Rome comme ville ouverte.

On déclare qu'on se rend parfaitement compte en Allemagne de l'importance de cette ville comme foyer de la religion chrétienne et berceau de la culture européenne.

Les mesures prises par l'Allemagne tiennent compte du désir de conserver ces assises de la culture occidentale. On doit maintenant attendre la façon dont l'Angleterre et les Etats-Unis réagiront au sujet d'une note correspondante qui leur a été adressée par l'Irlande.

En réponse à une question spéciale, on a déclaré que lors des différentes conversations qui ont eu lieu à la Cité-du-Vatican, les autorités papales ont été fort sensibles aux efforts des Allemands pour sauvegarder la ville éternelle.

— L'assemblée générale de la Croix-Rouge française s'est tenue à Paris, le 19 avril, sous la présidence du marquis de Mun. A cette réunion assistaient tous les délégués départementaux.

Les Alliés devant le péril bolchevique

Nous avons déjà eu l'occasion de constater qu'entre les Anglo-Américains et les Russes l'accord parfait ne régnait que dans les déclarations officielles, mais que les organes officieux eux-mêmes ne témoignaient pas d'un semblable optimisme.

Aujourd'hui, l'agence Tass soupçonne la bonne foi des Alliés. « L'importance, écrit-elle, qu'ils attribuent aux livraisons des neutres provoque des doutes légitimes sur leur désir réel d'ouvrir un second front. »

De son côté, la revue « Guerre et classes ouvrière » accuse les Etats-Unis de vouloir une guerre longue, parce qu'ils redoutent une victoire soviétique.

C'est en Angleterre et aux Etats-Unis que les dispositions envers l'U.R.S.S. persistent de plus en plus réticentes.

A Londres, le grand hebdomadaire catholique « Tablet » consacre un article aux projets menaçants du communisme en Europe, et particulièrement en France. Il montre que les mouvements de résistance ne représentent nullement le peuple français, et que les chefs de ces mouvements sont, en réalité, des agents des Soviets. Et il exprime des inquiétudes devant l'intensité de cette propagande, qui menace toute la civilisation occidentale.

Aux Etats-Unis, le « New-York Daily Mirror » critique violemment MM. Roosevelt et Cordell Hull : « Staline, déclare ce journal, a détruit la charte de l'Atlantique, paragraphe par paragraphe. Il dirige, en réalité, la politique étrangère des Etats-Unis et de l'Angleterre, ce qui est une chose honteuse à dire des plus grandes et des plus libres démocraties du monde. Mais cela est vrai !...

» Nous allons rapidement vers une Asie dominée par le Japon et la Russie, ennemie de l'Amérique et de l'Europe. »

L'attitude du « New-York Daily Mirror » n'est pas exceptionnelle. Il semble, au contraire, que les Américains commencent à comprendre quel danger comporterait pour les Etats-Unis la puissance affirmée des Soviets. « N'est-il pas contradictoire, disent certains, d'avoir voulu briser une hégémonie européenne : l'hégémonie allemande, et d'avoir aidé à créer une hégémonie mondiale : celle de l'Empire russe ? »

D'autres, en même temps, déclarent : « Le jour où les Soviets seraient libérés de la guerre européenne, ils deviendraient les arbitres de la guerre du Pacifique. S'ils prenaient alors parti pour le Japon, nous n'aurions plus, quelle que soit notre puissance, qu'à rentrer chez nous. S'ils prenaient parti contre le Japon — mais aucun indice ne permet de le penser, au contraire — ce ne serait certainement pas pour nous ouvrir les portes de l'Asie... »

M. Cordell Hull lui-même tient involontairement de faire la preuve du malaise ressenti par l'opinion devant les événements. Au cours d'une conférence de presse, il a déploré qu'en Angleterre et en Amérique se développe un mouvement en faveur d'un renversement de la politique des Alliés, pour l'union des forces anglo-américaines avec l'armée allemande, contre le bolchevisme.

Il paraît, en effet, qu'il existe de confortables bourgeois et même des ouvriers pour préférer n'importe quelle formule à celle de la dictature soviétique. A force d'entendre claironner les communiqués triomphants de Moscou, ils commencent à marquer quelque inquiétude et à éprouver de curieuses névralgies...

La rapidité avec laquelle s'effectue cette évolution nous réserve peut-être de curieuses surprises. Une chose, en tout cas, paraît certaine : si les dirigeants yankees et britanniques persistaient dans leur attitude présente, ils libéraient infailliblement l'Europe au bolchevisme, au cas, d'ailleurs improbable, d'une défaite allemande. Tout prouve, en effet, qu'ils seraient incapables d'élever un nouveau rempart contre les forces asiatiques.

ROLAND TURLIEZ.

(Ph. Sipho.)

Poste de guet sur les bords des marais du Pripet.

L'aveu désabusé d'un émigré

relevé par Philippe HENRIOT

Vichy, 19 avril. — M. Philippe Henriot a relevé dans le « New-York Times » quelques passages d'un article de l'aviateur Antoine de Saint-Exupéry l'auteur de « Vol de nuit ».

« La France n'est pas que silence, avait écrit Saint-Exupéry. Elle est perdue quelque part dans la nuit, ses feux éteints comme un navire. Son esprit et son âme ont été absorbés dans son être physique. Il y a quarante millions de Français qui traiteront des problèmes français mieux que nous pouvons le faire. Ils ont tous le droit de les traiter. Soyons infiniment modestes. Nous ne représentons pas la France ».

« M. de Saint-Exupéry nous rejoint ici, observe M. Philippe Henriot. Non ! ni lui, ni ses amis, ne représentent la France. Sa nostalgie a lui a la même origine que les colères de certains et les menaces de beaucoup d'autres qui essaient de se persuader et de persuader au monde qu'ils sont la France. Ils n'y parviennent pas. Et quand leur propagande a été poursuivie avec un zèle digne d'un meilleur sort, un Cordel Hull leur dit dédaigneusement : je n'ai pas l'impression que vous soyez la France et même si nous vous aidons parce que vous nous servez, nous ne pouvons pas vous reconnaître comme tels ».

« Voilà le châtiment de l'émigration.

« Nous croyons plus que jamais, après ces aveux, que leur détresse mal déguisée arrache aux exilés volontaires, que la France vraie se trouve sur son sol, enracinée en lui, serrée autour de ses chefs, ferme et loyale dans l'épreuve. La France est avec ceux qui ont subi les coups avec elle : elle ne peut être avec ceux qui les lui portent. Elle est avec ceux qui sonnent le rassemblement des énergies. Elle ne peut pas être avec ceux qui la convient à la guerre civile. Elle est avec ceux qui voudraient rapprocher ses enfants. Elle ne peut pas être avec ceux qui ont aidé à lui enlever tous ceux qu'on lui avait laissés.

« Et c'est pourquoi Saint-Exupéry a tort quand il dit que la France est perdue quelque part dans la nuit, tous feux éteints. Ce n'est pas la France qui est perdue dans la nuit. C'est l'aviateur que cette nuit empêche d'apercevoir la patrie. Et pilote à la boussole désaimantée, cherchant sa route dans la brume, c'est sa propre angoisse d'enfant égaré qui lui arrache soudain l'appel désabusé qu'il lance du fond de l'éther ».

La Suisse accordera-t-elle asile à M. Bastianini condamné à mort par le tribunal de Verone ?

Berne, 19 avril. — On communique officiellement :

Dans la nuit du 11 au 12 avril M. Giuseppe Bastianini, ancien ambassadeur d'Italie à Varsovie et à Londres, s'est réfugié illégalement en territoire helvétique, en compagnie de son fils Lucio. Ils ont été tous deux arrêtés.

On rappelle dans cet ordre d'idées que, tout comme certains autres membres du grand Conseil fasciste, M. Bastianini a été condamné à mort le 10 janvier par le tribunal de Vérone. Eu égard à cette circonstance, il ne sera pas procédé provisoirement à son extradition. Les autorités fédérales se réservent le droit de décider si la Confédération helvétique lui accordera asile.

L'aviation britannique s'acharne sur la France

725 morts à PARIS et 550 à ROUEN

Des bombes à retardement entravent les travaux de sauvetage

Paris, 20 avril. — La banlieue sud et est de Paris a été particulièrement éprouvée au cours du bombardement effectué au cours de la nuit de mardi à mercredi par l'aviation britannique. Une heure durant, le sol a tremblé sans interruption.

Deux arrondissements de Paris ont aussi été atteints. Dans le 12e arrondissement on signale quatre morts et six blessés.

Cette attaque est la plus violente qu'ait jamais subie la région parisienne.

725 morts, des centaines de blessés gravement atteints, des milliers de personnes sans abri. Tel est le bilan provisoire de ce bombardement terroriste.

M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et des communications, et M. Pierre Cathala, se sont rendus dans les localités des banlieues parisiennes les plus éprouvées.

Une première tranche de 3 millions de franc a été distribuée aux sinistrés par les membres des comités locaux des équipes de secours dans les communes éprouvées.

Dans les ruines, les équipes de pompiers, de la défense passive de volontaires ainsi que les ouvriers pris sur place recherchent les victimes qui gisent encore sous les décombres.

* *

Dans cette même nuit, Rouen, capitale de la Normandie, a été sauvagement bombardé par l'aviation anglaise.

La cathédrale, le palais de justice, le Vieux-Marché et de nombreux autres monuments ont été gravement touchés ; des milliers de maisons ont été détruites ou endommagées.

On compte déjà 550 morts, mais un grand nombre de victimes sont encore sous les décombres. Le nombre des blessés dépasse 300.

De vastes incendies ont été allumés dans la ville. Ils flambaient encore mercredi après-midi, la rupture de conduite d'eau entravant la lutte contre le feu.

Un train de secours venant de Paris, est arrivé à Rouen à midi et un autre dans la soirée.

Jeudi commenceront les obsèques des victimes. Elles seront célébrées dans différentes églises de la ville, la cathédrale ayant été trop endommagée. Elles se dérouleront pendant plusieurs jours.

* *

Des bombes à retardement

Ces deux agressions sont d'autant plus odieuses que les Anglais dans leur acharnement, ont jeté un grand nombre de bombes à retardement qui rendent les opérations de sauvetage très difficiles et très dangereuses.

Quatre mille tonnes d'engins

Commentant les attaques effectuées par l'aviation britannique contre la France, un correspondant de l'agence anglaise Reuter disait mercredi que le record du poids total de bombes jetées avait été atteint. C'est plus de 4.000 tonnes d'engins explosifs que les Anglais se flattent d'avoir jetées sur les villes françaises.

Dans la même dépêche on dit que toutes mesures ont été prises pour concentrer le tir sur des espaces restreints. Or, dans la région parisienne comme à Rouen, de nombreuses bombes sont tombées à plusieurs kilomètres de tout objectif d'apparence militaire.

En prévision des événements

Dans une circulaire adressée aux préfets régionaux et départementaux M. Marcel Déat, en prévision d'événements de guerre qui peuvent se précipiter sur tout le territoire français, a prié les préfets de constituer immédiatement dans chaque département, un comité de coordination de solidarité nationale.

EN BELGIQUE

Un nouveau raid sur Charleroi

Le Grand-Charleroi a subi mardi soir un nouvel et violent bombardement de l'aviation anglo-américaine.

De très nombreux projectiles tombèrent sur certains quartiers d'habitation. Le nombre des victimes serait élevé et les dégâts importants.

Quatre vagues de bombardiers sur Malines

Bruxelles, 19 avril. — Mercredi soir de 18 h. 45 à 19 h. 30, des avions anglo-américains opérant en quatre vagues successives ont lâché à l'aveuglette des bombes et principalement des bombes incendiaires, sur Malines. Les projectiles ont atteint presque tous les quartiers urbains.

Une centaine de maisons ont été détruites; une église et une école ont été atteintes.

Il y a de nombreuses victimes parmi la population. Un véritable vent de panique souffle sur la ville.

EN HOLLANDE

62 morts à La Haye

La Haye, 19 avril. — Le nombre des morts à la suite de l'attaque aérienne anglo-américaine du 11 avril sur un quartier de la ville de La Haye, s'est élevé à 62, dont 26 femmes.

Vingt-trois blessés gravement atteints sont encore dans les hôpitaux.

Quand les Soviets jettent leur dévolu sur un pays d'Europe

LA MÉTHODE EST TOUJOURS LA MÊME

Genève, 19 avril. — On mande de Londres :

L'hebdomadaire catholique anglais « Tablet » constate que la méthode des Soviets, dans la poursuite de gains territoriaux quelconques en Europe, est toujours la même.

D'abord, les Soviets donnent à la population du pays sur lequel ils ont jeté leur dévolu, toutes les assurances possibles, jusqu'à ce que les troupes soviétiques soient solidement installées dans le pays. Suivent des élections dont le résultat n'est pas communiqué et alors, les Soviets brisent impitoyablement tous les groupes d'opposition et les font disparaître.

Pour le moment, la Pologne est la plus exposée. Infatigablement, la radio de Moscou attaque le gouvernement polonais émigré et fait dire aux soi-disant patriotes polonais des choses qui sont absolument inconciliables avec les principes de libre manifestation d'opinion. Les Soviets semient ainsi systématiquement de semer la désunion entre les Polonais et de les diviser.

Première conférence des premiers ministres du Commonwealth à Londres, le mois prochain

Amsterdam, 19 avril. — Selon l'agence Reuter, la première conférence des premiers ministres du Commonwealth britannique pendant la guerre aura lieu à Londres dans le courant du mois prochain. M. Churchill la présidera. Y assisteront : MM. Smuts (Union sud-africaine), Mackensie King (Canada), John Curtin (Australie) et Peter Fraser (Nouvelle-Zélande). Avant de se rendre en Angleterre, MM. Fraser et Curtin mèneront des pourparlers aux Etats-Unis.

Au cours de leur séjour à Londres, les premiers ministres s'occuperont en tout premier lieu de questions relatives à la continuation de la guerre et de projets d'ordre général à réaliser après la cessation de hostilités. Ils examineront aussi la possibilité de renforcer encore davantage la collaboration entre les diverses parties du Commonwealth.

Les 55 ans d'Adolphe Hitler

« Si même des milliers de dangers nous menacent, si nous sommes encore astreints à d'autres efforts et à d'autres sacrifices, nous ne reculerons devant rien. Nous luttons et travaillons aux côtés du Führer. »

(Le maréchal GOERING)

« Le Führer garantit par sa personne non seulement notre ferme croyance dans la victoire, mais aussi la permanence de notre direction nationale et la clarté de nos buts de guerre. »

(Le docteur GOEBBELS)

L'appel du maréchal Goering au peuple allemand

Berlin, 20 avril. — A l'occasion de l'anniversaire du Führer, qui a aujourd'hui cinquante-cinq ans, le Reichsmarschall Goering a adressé l'appel suivant au peuple allemand :

« De toutes les régions du Reich, du front comme de la mère-patrie, les félicitations les plus sincères sont adressées à notre Führer. Nous le saluons de tout cœur et nous pensons à lui dans un sentiment de profonde admiration. Nous implorons pour lui la protection et la bénédiction du Tout-Puissant. Dans toutes les épreuves de cette guerre, au milieu des luttes les plus rudes et du travail le plus ardu, on a pu remarquer combien étroits et solides sont les liens qui unissent le Führer et le peuple. Par une série de manœuvres propagandistes les plus insidieuses et les plus mensongères et par un terrorisme des plus cruels, nos ennemis ont essayé de battre en brèche nos sentiments de fidélité. Ils ont tout simplement atteint le contraire de ce qu'ils espéraient.

Jamais, dans toute notre histoire, une unité aussi profonde n'a existé entre le Chef et le peuple. La chose est déterminante pour notre politique et pour notre conduite de la guerre.

C'est ma conviction qu'à l'avenir cette base ne pourra jamais être entamée. La confiance en la personne d'Adolf Hitler s'est, au contraire, ancrée trop profondément dans le cœur et dans l'esprit de tous nos compatriotes et nous sommes trop profondément convaincus de la nécessité d'un pouvoir dirigeant fort et puissant pour qu'il en soit autrement.

C'est en lui que se concrétise notre certitude de la victoire. C'est lui qui personnifie notre foi en la grandeur du Reich, cette patrie éternelle de tous les Allemands. Sa volonté enthousiaste anime le front et la mère-patrie. Si même des milliers de dangers nous menacent, si nous sommes encore astreints à d'autres efforts et à d'autres sacrifices, nous ne reculerons devant rien.

Nous luttons et travaillons aux côtés du Führer. La fidélité au Führer garantit la liberté et la victoire.

Le discours du docteur Goebbels

Berlin, 19 avril. — A la veille du 55me anniversaire du Führer, le Reichsminister Dr Goebbels, a pris la parole à l'Opéra de Berlin.

Le jugement de l'histoire

Les principales et les plus dures charges de la guerre s'effacent à côté des problèmes historiques qu'elle pose. Moins ces problèmes toutefois sont reconnus en général pour leur importance profonde et inévitable, d'autant plus la génération qui combat, et qui lutte, et qui supporte ces charges et ces sacrifices est disposée à les méconnaître ou à estimer qu'elles étaient évitables.

Quels événements de cette guerre seront encore d'une importance durable dans cent ans environ ? Il est difficile de le prévoir mais l'on peut déjà aujourd'hui dégager quelques faits saillants.

L'homme de cette guerre

Dix ans par exemple après la conclusion de la paix, on ne pourra probablement plus trouver trace des restes des destructions de villes allemandes causées par la terreur aérienne ennemie. Mais que l'Europe devienne bolchevisée ou que nous réussissions à préserver notre continent de ce danger, cette décision sera l'image du monde futur pour de nombreuses générations, si pas pour toujours.

Ici donc, se trouve la pierre angulaire historique de cette guerre. L'homme qui libérera définitivement notre continent de cet étouffement, intellectuellement et militairement prémédité, sera, à la fin de cette lutte gigantesque, considéré historiquement comme l'homme de cette guerre.

Nous nous sentons tous aujourd'hui chargés d'une mission historique. Pour nous, le but de cette guerre n'est pas seulement évident, mais aussi inévitable et immuable. Servir ce but, c'est suivre le Führer, collaborer fidèlement et avec dévouement à son œuvre et se comporter dans toutes les tempêtes de cette guerre d'après sa pensée et son action personnelles.

Nous pouvons être heureux de le posséder, car il garantit par sa personne, non seulement notre ferme croyance dans la victoire, mais aussi la permanence de notre direction nationale, la base de nos conceptions caractéristiques et la clarté de nos buts de guerre.

L'entente de la volonté du peuple tout entier

Ce qui, dans les dures années de combat pour l'obtention du pouvoir par les nationaux-socialistes l'a emporté, la vertu qui a surmonté victorieusement toutes les difficultés et tous les obstacles, s'est manifestée dans cette guerre par des millions d'exemples dans la détresse et le danger et est devenue la vertu essentielle de notre peuple combattant : la confiance en nous-mêmes qui s'incarne dans sa forme la plus visible, mais trouve son expression la plus profonde dans la personne du Führer.

Chez nous, le Führer est le porte-parole et l'exécuteur de la volonté du peuple tout entier.

Un exemple lumineux et entraînant

Ce que nous avons semé avant la guerre par des années de travail, nous le récoltons dans cette guerre, c'est la riche moisson de solidarité entre le gouvernement et le peuple. J'ai eu le bonheur, comme précédemment à l'époque de notre conquête du pouvoir, d'être en contact immédiat, dans les nombreux événements heureux et aussi aux heures particulièrement critiques de cette guerre gigantesque, avec le Führer. Il est toujours resté égal à lui-même. Je ne l'ai jamais vu douter et jamais fléchir.

C'est ce dont le remercie aujourd'hui le peuple allemand. Le monde civilisé tout entier devra l'en remercier un jour.

Le Reich et son commandement n'ont jamais succombé devant les épreuves ; jamais nous n'avons été indécis et désespérés, lorsque le sort nous était défavorable. Les événements nous ont toujours trouvés prêts. Toujours se trouvait à la tête de la nation un homme qui était pour le peuple tout entier un exemple lumineux et entraînant, qui faisait face aux coups les plus durs et, par son sang-froid et la fermeté de son cœur, parvenait à transformer en bonheur la plus grande catastrophe. Jamais le peuple allemand n'a cru aussi aveuglément dans son Führer que dans ces jours graves de ce combat à la vie et à la mort.

Le signe de la victoire

Le fait que le Führer est à la tête de la nation est pour nous le signe le plus certain de la victoire. Jamais, nous ne nous sommes sentis si intimement liés à lui que lorsque nous avons le sentiment qu'il avait autant besoin de nous que nous de lui.

Le jour de son anniversaire, nous désirons lui souhaiter la santé et la vigueur et la main heureuse. Qu'il sache à toute heure qu'il peut compter sur son peuple. Si la détresse et le danger le menacent, nous serons encore plus près de lui. Nous croyons en lui et en son œuvre historique et qu'à la fin il couronnera celle-ci par la victoire. Ce ne sont pas ses adversaires, mais lui qui sera l'homme du siècle. C'est lui qui montre le chemin. Il commande, nous le suivons.

LES POUVOIRS DE M. DARNAND ÉTENDUS

Vichy, 19 avril. — Plusieurs décrets publiés mercredi au « Journal officiel », renforcent l'organisation de la police française. A l'avenir, celle-ci se trouvera placée sous la direction du secrétaire général au maintien de l'ordre, Joseph Darnand.

Il est créé une inspection générale au maintien de l'ordre au ministère de l'intérieur. Sa tâche consistera dans la surveillance de l'activité de la police.

Un autre décret crée un poste nouveau d'intendant au maintien de l'ordre. Celui-ci exerce son activité sous la direction du préfet régional compétent, sur l'ensemble de la police et des forces auxquelles incombe le maintien de la sécurité. Le préfet régional conserve cependant la responsabilité de la paix et de l'ordre dans le territoire soumis à son autorité. Le décret prévoit en outre qu'en cas de circonstances extraordinaires, le chef du gouvernement et le ministre de l'intérieur peuvent, temporairement, déléguer ces pouvoirs à un représentant de leur choix.

FAUSSE NOUVELLE

Berlin, 19 avril. — On déclare complètement dénué de fondement, le bruit répandu par les journaux anglais d'après lequel le Maréchal du Reich Goering ou le feldmaréchal Milch se rendrait en Espagne en vue de sondage auprès du général Franco au sujet de la possibilité de trouver une paix de compromis.

"EN PRENANT SES MESURES CONTRE LES MISSIONS DIPLOMATIQUES

l'Angleterre se met au-dessus de toutes les lois et de tous les droits", dit-on à la Wilhelmstrasse

Berlin, 19 avril. — Dans les milieux politiques allemands, le fait que M. Churchill, dans son discours de mardi à la Chambre des Communes, n'a pas trouvé un seul mot d'excuse ou de regret pour la mesure contraire au droit des gens prise contre les missions diplomatiques, est quelque chose de preuve du cynisme avec lequel l'Angleterre se met au-dessus de toutes les lois et de tous les droits.

Washington appliquera-t-il la même mesure ?

Stockholm, 19 avril. — Le « Stockholms Tidningen » mande de Washington que dans les milieux politiques américains on se demande si, à l'exemple de l'Angleterre, les Etats-Unis ne procéderont pas aussi à la levée de l'immunité diplomatique. Selon le « New-York Times », on estime dans ces milieux que Washington appliquera bientôt cette mesure.

Violation sans exemple du privilège des ambassades dit-on en Suisse

Berne, 19 avril. — Il résulte des commentaires au sujet du blocus diplomatique anglais, que l'affaire préoccupe le Conseil fédéral, car il ne s'agit pas seulement des intérêts suisses, mais des intérêts que la Suisse représente pour un grand nombre d'Etats belligérants.

La presse suisse du centre écrit qu'il s'agit d'une violation sans exemple du privilège des ambassades et de la méconnaissance de droits qui n'intéressent pas seulement des communications diplomatiques sans entraves, mais reposent sur un droit coutumier et fort ancien.

Nos représentants diplomatiques à Londres, dit-on, recevront certainement la mission d'engager le gouvernement britannique à réviser sa décision. On ne doit pas oublier que la Suisse, en vertu de sa neutralité stricte, mais aussi du fait qu'elle est chargée des intérêts britanniques en territoire étranger, mérite un minimum d'égards.

Le correspondant de la « Gazette de Lausanne » déclare :

« Il est naturel que le Conseil fédéral s'intéresse tout autant à la question que le gouvernement suisse. Mais il serait prématuré d'annoncer quelle sera sa réaction. Il ne s'agit pas seulement d'une question de droit, car le droit est ici parfaitement clair, mais aussi des problèmes pratiques parmi lesquels figure le rappel de notre délégation économique séjournant actuellement à Londres.

De même que, lors de la pression économique sur les neutres, ce sont de nouveau, cette fois, les organismes londoniens qui s'abritent derrière les Américains.

La « Neue Zuercher Zeitung » déclare qu'il n'est pas surprenant que le général Eisenhower, en qualité de commandant en chef des alliés, ait demandé cette mesure.

Et Tchoung-King ?

Tokio, 19 avril. — Le porte-parole du gouvernement a déclaré qu'il était surprenant que l'ambassade de Tchoung-King ne jouit pas des mêmes privilèges que les Etats-Unis, l'Union soviétique et les Dominions.

« On ne s'est pas gêné, a-t-il ajouté, de dire à Tchoung-King qu'il pouvait bien lutter contre le Japon en tant qu'instrument de l'Angleterre et de l'Amérique, mais qu'il ne devait attendre des avantages d'aucune sorte de ses alliés. Bref, on possède une nouvelle preuve que la prétendue alliance des quatre puissances n'existe que sur le papier ».

Episode de la guerre des nerfs

Madrid, 19 avril. — Dans un éditorial, le journal « A B C » écrit que l'interruption des communications diplomatiques des représentations étrangères à Londres, ainsi que l'intensification des attaques aériennes peuvent être considérées comme faisant partie de la guerre des nerfs.

D'autre part, cette suppression des communications diplomatiques constitue une mesure tellement extraordinaire qu'il doit y avoir pour cela un motif spécial. Londres pourrait difficilement dire après quelques semaines au monde : « Il ne s'agissait que d'une feinte ».

On doit supposer que les Alliés ont maintenant l'intention d'entreprendre quelque chose.

L'invasion ? question d'heures, dit un journal espagnol

Madrid, 19 avril. — Le journal « Arriba » publie une nouvelle de Londres, d'après laquelle les mesures d'interruption des communications diplomatiques ont été prises par le gouvernement britannique d'accord avec les Etats-Unis et l'Union soviétique.

La presse attache une grande importance à cette mesure et quelques journaux croient que le début de l'invasion est plutôt une question d'heures que de jours ou de mois.

Nouvelles mesures exceptionnelles à Londres

Amsterdam, 19 avril. — Le service d'informations britannique annonce qu'une nouvelle mesure exceptionnelle a été décrétée à Londres. Elle autorise la police à barrer à tout moment les rues pour laisser passer les transports militaires importants, et donne à chaque soldat le droit de recourir à la force pour permettre le bon fonctionnement du trafic militaire dans les rues. Une ordonnance prise en vertu de la loi sur la défense limite temporairement l'immunité des diplomates. Aux termes de celle-ci, les représentants diplomatiques et leur personnel, sont mis sur le même pied que tous les autres étrangers et soumis aux mêmes restrictions, c'est-à-dire que l'accès à certaines régions déterminées peut leur être refusé et que même la défense de se déplacer peut être éventuellement appliquée contre eux. Il n'est cependant nullement question, ajoute cette information, de faire actuellement usage de ces pouvoirs.

Tout trafic maritime entre l'Irlande du Sud et la Grande-Bretagne est suspendu

Amsterdam, 19 avril. — On mande de Dublin à l'agence Reuter que mardi soir tout le trafic maritime entre Cork (Irlande du Sud) et la Grande-Bretagne a été suspendu.

La réponse turque aux mises en demeure anglo-américaines

Istamboul, 19 avril. — Le gouvernement turc a remis à l'ambassadeur britannique sa réponse aux notes anglo-américaines réclamant la cessation du trafic commercial avec l'Allemagne.

LE VOYAGE DE M. WALLACE A TCHOUNG-KING

Tokio, 19 avril. — Le voyage du vice-président américain Wallace à Tchoung-King est considéré par les milieux politiques de Tokio comme un aveu de ce que les relations entre ces puissances alliées ont de nouveau empiré.

C'est maintenant Washington qui se voit forcé, souligne-t-on, d'envoyer au delà du Pacifique un homme occupant le rang du vice-président, pour réveiller Tchoung-King de sa léthargie.

Tchang Kai Chek était bien disposé à faire instruire et équiper son armée par les Américains. Mais lorsque celle-ci fut invitée à une action commune, elle ne marcha pas contre les Japonais, mais contre les communistes sur les frontières de la Mongolie extérieure. C'est pourquoi on doit voir dans le voyage actuel du vice-président américain une dernière tentative des Etats-Unis d'établir à Tchoung-King une espèce de démocratie progressiste et d'ouvrir la voie à une réconciliation avec les communistes.

En conclusion, on fait remarquer qu'il est certain que M. Wallace ne réussira pas non plus à transformer brusquement en collaboration fraternelle l'antipathie traditionnelle de Tchoung-King contre le communisme.

Le banditisme

A Lille, de faux policiers « perquisitionnent » et volent 120.000 francs

Lundi, à 7 h., deux individus, dont l'un se prétendait 8 policier allemand et l'autre était revêtu de l'uniforme de la milice, ont perquisitionné chez Mme Madeleine Deltour, 33 ans, 226, rue Pierre-Legrand, à qui ils exhibèrent de faux papiers d'identité. Ils dérobèrent 29.000 fr., 200 savonnettes, 8 paquets de tabac, 8 paquets de cigarettes, 15 paquets de biscuits.

— Mardi, à 18 h. 30, cinq hommes et une femme, armés de revolvers cet opéré de la même façon chez Mme Rose Parent, 42 ans, cabaretière, 88, rue de Bayal.

Tandis qu'ils faisaient main basse sur un jambon, 15.000 fr., deux montres en platine et en argent et divers bijoux en or, un complice se tenait au volant d'une automobile, devant la porte. Les faux policiers effectuèrent encore une autre visite domiciliée au café de l'Aurore, rue de Bayal, mais sans rien emporter.

On estime à 120.000 fr. le préjudice subi par les deux victimes.

Un maire assassiné en Corrèze

Tulle, 19 avril. — Le maire de Soudaine-Lavinadière, canton de Treignac, a été assassiné. Son cadavre, les oreilles coupées et les yeux crevés, a été découvert dans un bois.